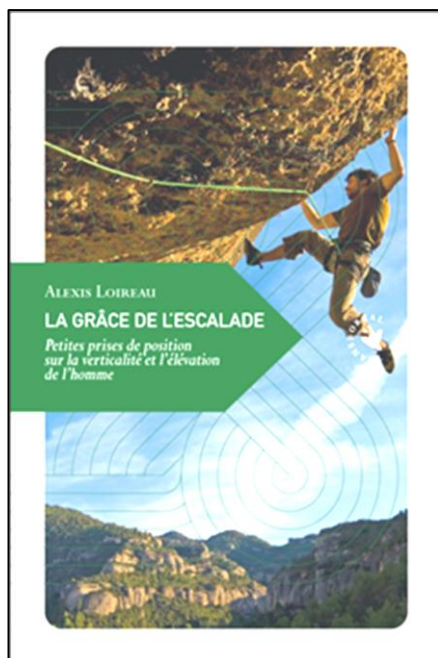


# La Grâce de l'escalade

## *Petites prises de position sur la verticalité et l'élévation de l'homme*

Par Alexis Loireau



Depuis le milieu des années 60, mes parents, Marie-Paule et Pierre, vont tous les dimanches à Bleau et passent leurs vacances à grimper sur les plus belles falaises de France et d'Europe. Ainsi, comme d'autres « bébés GUMS », j'ai commencé l'escalade si tôt que je ne me souviens plus de mes débuts ! Soumis à un tel régime intensif dès mon plus jeune âge, j'aurais pu être dégoûté rapidement... Mais le plaisir était là dès le départ, intense, indescriptible, et j'ai choisi l'autre voie, celle de la passion.

Nous avons à peine dix ans qu'avec Aurélie (ma sœur), Marie Commiot, François Giudicelli, Bertrand Lagadec, Stéphane Gluck et quelques autres, nous nous escrimions déjà sur les blocs bellifontains. C'était un jeu et beaucoup plus aussi : un apprentissage de la maîtrise de notre corps, une éducation au respect et à l'amour de la nature...

Octobre 2012, vingt-cinq ans plus tard. Avec Coralie nous sommes au Grand Bivouac, le festival de films d'aventures d'Albertville, pour représenter le magazine Carnets d'Aventures. Nous sympathisons avec un éditeur, Émeric Fisset, de la maison Transboréal. Il publie, un peu comme nous, des récits d'aventures au long cours dans la nature. Au détour d'une conversation, alors qu'il ne sait même pas

que nous grimpons, il nous demande si nous connaissons quelqu'un qui serait capable d'écrire un petit livre sur l'escalade pour compléter sa collection des « Petites philos »<sup>1</sup>... Heureux hasard ! Dès le lendemain je lui envoie l'article que j'avais écrit dans le Crampon quelques mois plus tôt (numéro de juin 2012) à propos d'une escalade réalisée à Taghia au Maroc. Puis plusieurs semaines passent sans nouvelles...

Au mois de décembre, je reçois un coup de téléphone : il m'invite à déjeuner avec ses deux collègues. Au restaurant, les questions fusent, puis une fois qu'ils ont l'air satisfaits des réponses, sans transition, ils passent aux directives. Le principe de la collection est simple : il s'agit de réunir une dizaine d'idées fortes sur le sujet traité, avec à chaque fois des anecdotes tirées essentiellement de l'expérience personnelle de l'auteur pour les illustrer. Pas d'images, pas de chapitres, un texte court et dense, à rendre le 15 mars au plus tard...

Alors je me suis mis au travail, en essayant notamment de répondre à une question : pourquoi ai-je passé autant de temps à grimper dans ma vie, forcément au détriment d'autres activités considérées comme plus « nobles » ? Probablement parce que les plaisirs de la grimpe ne sont pas superficiels. Il y a la volupté ressentie lors de l'exécution d'une gestuelle souple et esthétique, la joie profonde et simple d'être dans la nature, la curieuse attirance que le grimpeur finit par ressentir pour le vide, le bonheur de la découverte d'un nouveau site d'escalade qui peut se répéter presque à l'infini en voyageant...

Lorsqu'elle s'est émancipée de l'alpinisme dans les années 70, la grimpe aurait pu rapidement devenir un sport un peu banal, pratiqué surtout pour la recherche de la performance en compétition ou seulement entre 20h et 22h les soirs en semaine sur un mur en résine. Mais les deux Patrick sont passés par là ! Edlinger notamment, grâce à son élégance travaillée, à son mode de vie à la fois hédoniste et ascète, basé sur l'unique plaisir de la grimpe et la recherche d'une osmose avec la nature, a donné ses lettres de noblesse à l'escalade.

Ce petit livre est en quelque sorte un hommage au « blond » écrit par l'un de ses nombreux héritiers. Les néophytes y trouveront quelques bonnes raisons de s'immerger davantage dans nos univers verticaux, les grimpeurs confirmés y découvriront couchées sur le papier des sensations probablement maintes fois ressenties. Il est disponible en librairie depuis début mai, il est aussi très facile de se le procurer sur Internet. Bonne lecture !

<sup>1</sup> Dans la collection « Petite philosophie du voyage », Transboréal publie des petits livres qui traitent de manière concise et efficace de sujets aussi variés que le voyage à pied ou à vélo, le tango, le jazz, la photographie... Je vous conseille notamment l'opus sur l'alpinisme, « L'euphorie des cimes », écrit par Anne-Laure Boch, membre du CAF de Paris.